

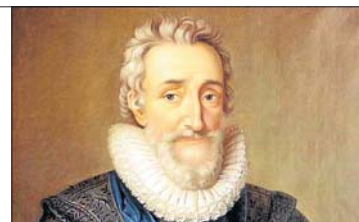


Festival d'Avignon: un soir n'est pas l'autre

«Papperlapapp» et «My secret garden»
au programme de la 64^e édition. **Page 14**

Henri IV, le plus populaire des rois français

Les Amitiés Françaises célèbrent le 14 juillet -
Une conférence de Francis Cerf. **Page 14**



Distinction pour «The Runway»

La première mondiale du film «The Runway» a eu lieu lors du Festival du film de Galway (Galway Film Fleadh) du 6 au 11 juillet. «The Runway» a reçu le prix du public du meilleur long-métrage «Feature Audience Award». Le film a été réalisé par l'Irlandais Ian Power et coproduit par le Luxembourgeois Bernard Michaux (lucil). Le tournage s'est déroulé en grande partie sur le territoire luxembourgeois avec des nombreux intervenants locaux, dont Gast Waltzing (musique), Amine Jaber (montage), Uli Simon (costumes) ainsi que les acteurs Claire Johnston, Jean-François Wolff ou encore John Molloy. Le film sortira au Luxembourg en automne prochain. Il raconte l'histoire d'un petit garçon de neuf ans, Paco Thoma, qui ne connaît pas son père. Sa mère refuse de répondre à ses questions. Sa vie va être bouleversée par le crash d'un avion sur une forêt à proximité de sa ville. (C.)

Carnet culturel

Récital d'orgue avec Jane Parker-Smith

Niederwiltz. Les organisateurs du festival de Wiltz invitent à un récital d'orgue le 14 juillet à 20.45 heures en l'église décanale. L'organiste Jane Parker-Smith interprétera des oeuvres de Karg-Elert, Franck, Liszt, Wammes, Langlais, Jongen, Ireland, Guilmant. Renseignements supplémentaires au tél. 95 74 41 et sur www.festivalwiltz.lu.

«Electronic Consciousness»

Luxembourg. Le vendredi 16 juillet, le Melusina à Clausen invite à un concert du groupe The Electric feat. DJ Vadim. Les portes seront ouvertes à partir de 20.30 heures. Des formations hip hop luxembourgeoises vont débiter la soirée. Tickets: 15 euros en prévente (e-ticket.lu) et 20 euros en caisse du soir.

Concert de Harvestman avec Steve Von Till

Luxembourg. Le samedi 17 juillet à 20.30 heures, la formation Harvestman - aussi connue sous le nom de Steve Von Till - donnera un concert dans les caves du Casino Forum d'art contemporain. Le groupe y présentera son nouvel album «If I Should Fall to the Fields». Les tickets sont à 8 euros. Prévente sur www.luxembourgticket.lu, au Casino durant les heures d'ouverture ou au tél. 23 611-1.

Festival international de Wiltz

Un heureux alliage de virtuosité et de décontraction

David Garrett et les Solistes européens Luxembourg



David Garrett, aux côtés des Solistes sous la direction de Christoph König, a suscité l'enthousiasme du public.

(PHOTO: CLAUDE WINDESHAUSEN)

PAR ISABELLE TRÜB

C'est par un programme délicieux de fraîcheur et de virtuosité que les Solistes européens, qui ont décidément pris un bain de jouvence salubre sous la direction de leur nouveau chef, Christoph König, ont animé la soirée de samedi dernier au Festival international de Wiltz.

Leur programme, judicieusement choisi, a débuté par l'ouverture du «Songe d'une nuit d'été», de Mendelssohn, suivi du célèbre concerto pour violon et orchestre du même compositeur, interprété par l'un des violonistes les plus populaires du début du XXI^e siècle, le talentueux David Garrett.

En seconde partie, Christoph König a dirigé des extraits de l'irrésistible «Gaité parisienne», d'après Jacques Offenbach, avant de terminer le concert avec panache, David Garrett se joignant

une fois encore à l'Ensemble pour jouer les pittoresques «Airs bohémiens», de Pablo de Sarasate.

Malgré la chaleur accablante et une acoustique relativement difficile à gérer, surtout pour la section des cordes, l'ensemble instrumental a servi avec un charme bienvenu l'ouverture du «Songe d'une nuit d'été», respectant avec une attention soutenue les indications précises de leur chef.

Après cette entrée en matière délicate et volubile, le public a acclamé avec enthousiasme le soliste de la soirée, le violoniste David Garrett, qui est entré en scène de sa démarche juvénile, arborant d'imposants bijoux argentés, chaussé de grosses bottes et vêtu de façon décontractée. Son interprétation du Concerto pour violon de Mendelssohn a révélé une fois encore la légèreté et l'aisance avec lesquelles il manie son instrument. Dialoguant avec vivacité avec un ensemble instrumen-

tal en verve, sa technique brillante s'est empreinte de sensibilité et d'éclat dans les cadences en solo.

Succès indéniable

Le public s'en est donné à cœur joie lors de «La gaité parisienne», applaudissant à tout rompre entre les différents mouvements, secondant l'orchestre avec une énergie insatiable lorsque Christoph König l'a finalement invité à scander le dernier extrait musical en frappant des mains. Un succès indéniable, dû en grande partie à l'approche dansante et piquante d'humour du chef d'orchestre, qui a su faire ressortir avec un à-propos jamais pris en défaut le caractère extraverti, tantôt cocasse, tantôt sentimental, toujours dansant des différents thèmes. Enchantés par l'accueil triomphal que leur réservaient les auditeurs, les musiciens ont donné le meilleur d'eux-mêmes, jouant avec un entrain et une virtuosité accrues, en venant

même à se lever pour saluer entre les mouvements.

L'enthousiasme du public n'a fait que croître lorsque David Garrett est réapparu sur scène, se joignant à l'orchestre pour jouer les virtuoses «Airs bohémiens», de Pablo de Sarasate. Tirant une sonorité chaleureuse de son magnifique instrument, surtout dans la tessiture grave, le soliste a parfaitement rendu le caractère généreux et brillant de ces pièces, un solide sens rythmique enrichissant sa légèreté et sa vivacité coutumières.

Alors que les premières gouttes de pluie commençaient à tomber, le violoniste a invité les cordes à se joindre à un bis commun, des variations sur un thème de Paganini, puis Christoph König a pris sa revanche en redonnant le dernier mouvement d'Offenbach, dirigeant public aussi bien que l'orchestre au grand complet. Un succès retentissant!